

# Plus de la moitié des Belges ignorent que le HPV peut provoquer un cancer.

**Brussel, 1 juin 2026** — Le jour même où le remboursement du vaccin contre le HPV est élargi en Belgique, une nouvelle enquête nationale réalisée pour All.Can Belgium révèle que la connaissance du papillomavirus humain (HPV) reste insuffisante. Plus de la moitié des Belges (56 %) ignorent que le HPV peut provoquer un cancer, alors que le virus est responsable de plus de 1 000 nouveaux diagnostics de cancer chaque année dans notre pays.

Le HPV est souvent uniquement associé au cancer du col de l'utérus, alors qu'il joue également un rôle dans les cancers de l'anus, du pénis, de la vulve, du vagin ainsi que dans certains cancers de la tête et du cou. En outre, environ 40 % des cancers liés au HPV ne concernent pas le col de l'utérus, ce qui montre que le HPV touche aussi bien les femmes que les hommes.

L'extension du remboursement du vaccin contre le HPV à partir du 1er juin améliore l'accès à un outil de prévention essentiel et est saluée par All.Can Belgium. Les résultats de l'enquête montrent toutefois qu'une meilleure connaissance du HPV, de la vaccination et du dépistage reste indispensable pour exploiter pleinement le potentiel de la prévention.

L'enquête, réalisée auprès de 1 160 adultes belges, montre que de nombreux Belges ne connaissent pas le HPV ou n'en ont qu'une connaissance limitée. Dès lors, des opportunités de prévenir ou de détecter précocement des cancers liés au HPV risquent d'être manquées.

## **Le lien entre le HPV et le cancer reste méconnu**

Malgré le rôle important du HPV dans plusieurs formes de cancer, l'enquête montre que de nombreux Belges ne sont pas suffisamment conscients des risques pour la santé liés au virus.

Même le lien avec le cancer du col de l'utérus — le cancer le plus fréquemment associé au HPV — est loin d'être connu de tous. Environ un Belge sur deux ne fait pas ce lien. Fait préoccupant : près de 4 femmes sur 10 (38 %) n'associent pas non plus le HPV au cancer du col de l'utérus.

Par ailleurs, le HPV est encore trop souvent perçu comme un problème concernant principalement les femmes. Seuls 30 % des Belges savent que le virus peut également provoquer des cancers chez les hommes, alors que les cancers liés au HPV touchent les femmes comme les hommes.

Ces résultats mettent en évidence d'importantes lacunes dans la connaissance du HPV et des risques pour la santé qui y sont associés. Une meilleure sensibilisation peut contribuer à une meilleure compréhension des risques liés au HPV et de l'importance de la prévention.

## **Un large soutien à la prévention, mais un déficit d'information persiste**

Le manque de connaissances ne signifie pas que les Belges sont opposés à la prévention. Au contraire, trois Belges sur quatre considèrent que la prévention des cancers liés au HPV doit être une priorité. Près de deux répondants sur trois estiment qu'il est important que les garçons, tout comme

les filles, soient vaccinés contre le HPV. Seuls 4 % des répondants ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

Le soutien à la prévention est donc bien présent. Pourtant, seulement un quart des Belges (26 %) estime être suffisamment informé sur la prévention du HPV. À peine un peu plus de la moitié de la population sait qu'il existe des vaccins contre le HPV.

Selon All.Can Belgium, ces résultats montrent qu'un important déficit d'information subsiste. La Belgique dispose aujourd'hui d'un programme de vaccination destiné aux filles comme aux garçons, et le remboursement du vaccin contre le HPV est encore élargi à partir du 1er juin. Pour exploiter pleinement le potentiel de ces mesures préventives, il reste essentiel de mieux informer la population sur le HPV, la vaccination et le dépistage.

### **Le dépistage ne touche pas encore toutes les femmes**

Le dépistage reste un élément clé de la prévention du HPV, notamment pour la détection précoce du cancer du col de l'utérus. Une femme sur quatre réalise rarement ou jamais un frottis. Même parmi les femmes âgées de 25 à 64 ans, pour lesquelles le dépistage est recommandé, des progrès restent possibles: 16 % se font rarement ou jamais dépister, et 8 % ne le font pas suffisamment régulièrement ou attendent trop longtemps entre deux tests.

Des obstacles pratiques et émotionnels jouent un rôle important, tels que l'inconfort, l'oubli ou le manque d'information. Ces résultats montrent que la prévention doit non seulement être disponible, mais aussi suffisamment accessible et simple pour atteindre réellement la population.

### **La prévention nécessite plus qu'un simple accès aux outils disponibles**

Les résultats de l'enquête soulignent l'importance d'une approche dans laquelle l'information, le dépistage et la vaccination se renforcent mutuellement. Au-delà d'un bon accès aux mesures préventives, une communication claire et accessible reste essentielle pour permettre aux citoyens de faire des choix éclairés concernant leur santé.

En plus d'interpeller les décideurs politiques et les acteurs de la santé, All.Can Belgium souhaite également donner davantage de repères aux citoyens. Avec la campagne de sensibilisation **#GetCheckedEarly**, lancée le 1er juin, l'organisation entend encourager chacun à mieux s'informer, à participer au dépistage en temps opportun et à adopter des mesures préventives.

### **Dr. Pia Cox, Executive Director d'All.Can Belgium:**

*« Le HPV reste un risque de cancer méconnu pour de nombreuses personnes. C'est problématique, d'autant plus que nous disposons aujourd'hui de moyens efficaces pour prévenir les cancers liés au HPV. Les résultats montrent que les citoyens sont ouverts à la prévention, mais qu'ils ont besoin d'informations claires et accessibles. En renforçant la sensibilisation, le dépistage et la vaccination, nous pouvons améliorer la santé de la population tout en renforçant l'efficacité de notre système de santé. C'est pourquoi nous lançons également la campagne **#GetCheckedEarly**, afin d'encourager chacun à s'informer et à adopter des mesures préventives en temps utile. »*

## Dr Stéphanie Henry, oncologue médicale au CHU UCL Namur – site Sainte-Elisabeth:

« Aujourd’hui, nous disposons des connaissances et des moyens nécessaires pour prévenir de nombreux cancers liés au HPV. La vaccination, le dépistage et la sensibilisation forment ensemble une combinaison puissante. Le défi ne se situe plus au niveau scientifique, mais dans notre capacité à atteindre la population et à faire en sorte qu’un maximum de personnes bénéficie des possibilités de prévention disponibles aujourd’hui. »

### À propos de l’étude

L’étude a été réalisée entre le 15 décembre 2025 et le 6 janvier 2026 auprès d’un échantillon représentatif de 1 160 adultes belges. Les résultats ont été pondérés selon l’âge, le sexe, la région, la langue et le niveau d’éducation afin de refléter fidèlement la population belge.

### À propos d’All.Can Belgium

All.Can Belgium est une initiative multipartite qui œuvre à améliorer l’efficacité des soins contre le cancer en Belgique, afin d’obtenir les meilleurs résultats possibles pour les patients dans le cadre des ressources disponibles.

<https://all-can.be/fr/>

### Contact

Dr. Pia Cox, Executive Director All.Can Belgium: [pia.cox@all-can.be](mailto:pia.cox@all-can.be) +32 472 79 49 39

### Sources

- Indiville. *Knowledge, attitudes and behaviour related to the human papillomavirus (HPV) in Belgium*. Survey uitgevoerd in opdracht van All.Can Belgium, december 2025 – januari 2026.
- *Advancing public health: a roadmap to the implementation of tools required to eliminate HPV-related cancers and diseases in Belgium by 2030*. Whitepaper, update 2026. <https://immunityforhealth.be/all-news/advancing-public-health-a-roadmap-to-the-implementation-of-tools-required-to-eliminate-hpv-related-cancers-and-diseases-in-belgium-by-2030/>
- Registre belge du cancer: [Cancer Fact Sheet Cancer du col de l’utérus, 2023 | Belgian Cancer Registry](#)